

## FRANCE-MONDE

## MUNICIPALES : QUI SONT CES ÉLUS QUI ONT CRÉÉ LA SURPRISE DANS NOS DÉPARTEMENTS

HAUTE-SAVOIE L'alliance avec une députée dissidente macroniste lui a permis de décrocher la mairie

## François Astorg : le Vert qui a mis Annecy la tête à l'envers

**François Astorg a recueilli 44,74 % des suffrages. Il a 27 petites voix d'avance sur le maire sortant UDI Jean-Luc Rigaut. L'écologiste inclassable dit, lui-même, être « un citoyen égaré en politique. » Un homme qui agace les caciques...**

Quel rapport existe-t-il entre des filets dérivants et une élection ? Des mers et un poste de maire. C'est parce qu'il s'intéressait, aux ravages créés par cette méthode de pêche que François Astorg est devenu, à 59 ans, ce qu'il nomme, lui-même, « un égaré en politique ».

En 1991, alors chargé de mission à la communication pour Jean-Yves le Drian, (à l'époque secrétaire d'État à la mer), François Astorg s'émeut des fonds marins surexploités. Il n'en faut pas plus pour que l'écologie lui saute dessus comme un thon de trop, échoué sur le pont glissant d'un navire usine.

Vingt-neuf ans après, le voilà catapulté à la tête d'une commune de 130 000 habitants qui porte à la boutonnière un lac, le plus pur d'Europe, mais aussi un air souvent pollué. Avec 27 petites voix d'avance sur son adversaire, l'écologiste vient de jeter par-dessus bord, via un grand coup de botte en caoutchouc, 65 ans d'un centrisme plus souvent en godille vers la droite que vers la

gauche.

Pour le maire sortant, Jean-Luc Rigaut, l'arête a du mal à passer. D'autant que François Astorg, a toujours dit que le poste en lui-même ne le motivait pas plus que ça. « Être maire pour être maire, c'est pas mon truc... » a-t-il martelé durant la dernière campagne. Aux étiquettes, il dit préférer les programmes. Bravache... en plus ? Pas forcément puisque c'est un collectif de 110 personnes qui a décidé de lui confier la barre. C'est ainsi qu'il a été propulsé, sans étiquette mais avec une couleur franche, tête de liste de « Réveillons Annecy ».

Voilà une vingtaine d'années que cet originaire de Seine-Saint-Denis a quitté Paris pour Annecy.

■ **Ancien coursier, vendeur et moniteur de voile**

Il voulait offrir une meilleure qualité de vie à son épouse et à sa fille aujourd'hui âgée de 18 ans. Il rejoint ainsi son frère plasticien. L'artiste se prénomme Philippe. Le politicien, François. À l'inverse des frères Léotard. « La comparaison s'arrête là car ils ont mal fini » plaisante-t-il régulièrement. La couleur de peau est aussi différente. Né d'une mère métisse sénégalaise catholique, et d'un père toubab de Mantes-la-Jolie, il sait ce qu'est le racisme. Dont il dit « avoir davantage souffert à Paris qu'en Haute-Savoie. »

Quand il a posé ses valises

à Annecy, l'ancien coursier, vendeur, moniteur de voile avait alors 39 ans et déjà le sentiment de faire du rab. À 26 ans, une rupture d'anévrisme l'avait envoyé une semaine en réanimation. Il en boîte encore. Souvent assis sur une selle pour arpenter la ville, l'ancien sportif emporte le vélo. Debout à côté, c'est le vélo qui le supporte. Signe particulier ? Résilient, déterminé, solide et parfois maladroit. Comme le concède l'un de ses fidèles.

■ **En 2014, il avait obtenu 10, 59 % des voix**

À la suite de ce pépin de santé, il avait repris des études pour décrocher un DESS en management des entreprises pour devenir consultant en 2003. Ses compétences en matière d'analyse de données l'ont d'ailleurs

amené à décortiquer les résultats du Grand débat national engagé par Macron. Il en ressortait que la transition écologique était à faire. À cette transition, il ajoutera dans sa campagne, la justice sociale dans une cité où les loyers s'alignent sur ceux de Paris. Il veut donner des toits mais sans bétonner.

L'ancien militant d'Europe Écologie les Verts, (mouvement qu'il avait intégré en 2009 et quitté en 2015) le savait depuis 1991. Pour lui, l'urgence c'était la planète. La suppression du « tout voiture » aussi. Une équation qu'il n'a cessé de dé-

fendre dès son engagement en politique à Annecy, voilà dix ans.

En 2014, il avait obtenu 10, 59 % des voix au premier tour des municipales. Au second tour, il s'était rallié au candidat PS, Denis Duperthuy, contre lequel il a d'ailleurs ferraillé en 2020. Les deux hommes avaient été laminés par Jean-Luc Rigaut.

Aujourd'hui c'est lui, avec Frédérique Lardet, députée ex-LREM spécialiste de l'économie et du tourisme, qui a mis KO le centriste et divisé la ville en deux. Pour apaiser les fureux, il a décidé d'aller dialoguer avec eux. Histoire de montrer qu'on peut être à l'aise dans ses deux bottes en caoutchouc : l'écologie et l'économie. Sans boiter.

Colette LANIER

Discret sur sa vie privée, il est rare que François Astorg expose sa famille aux médias mais le soir de la victoire il a partagé sa joie avec sa fille Dune. Photo Le DL / Greg YETCHMENIZA



BOURG-SAINT-MAURICE Savoie

## Guillaume Desrues : le maire à vélo de Tarentaise

**Avec 62,55 % des voix, Guillaume Desrues a battu Michel Giraudy, le maire sortant.**

Le samedi, c'est jour de marché. Plutôt que de parcourir les étals à pied, Guillaume Desrues a opté pour une bicyclette sur laquelle est arrimée une carriole en bois. Depuis dimanche, Bourg-Saint-Maurice (Savoie) a aussi son maire à vélo.

Ce prof de physique, qui a tout juste la quarantaine, est arrivé dans la vallée de la Tarentaise en 2005 « par choix, pour vivre proche de la montagne dans un environnement fantastique ». En 2016, il rentre au conseil municipal de sa ville à la faveur d'un départ. Discret, il apprend : « C'était une expérience très enrichissante. J'ai pu constater tous les leviers que possédait la commune. »

À force de voir des manettes, il décide de les actionner. Cela passe par la création d'un groupe de réflexions au printemps 2019. Intitulé « Bourg-Saint-Maurice Les Arcs & moi », ce think tank communal et citoyen multiplie les réunions. Dans la bourgade, personne n'est dupe. BAM - l'acronyme est super efficace - se prépare pour les municipales mais trois petites années d'expérience politique

pour gérer une ville-station qui possède l'un des plus gros budgets du département, c'est peu. Pour le candidat, le moment décisif arrive à l'automne 2019 quand Laurent Chelle, ancien directeur du domaine skiable des Arcs, le rejoint et apporte du crédit au projet. Guillaume Desrues n'a plus qu'à dérouler son programme : « L'écoresponsabilité, une économie durable de la montagne et une démocratie active. Nous voulons concilier un développement vertueux et raisonnable avec la problématique environnementale que l'on ne peut pas nier. »

Ce discours peut paraître archi-rebattu, mais dans une ville conservatrice où le spectre politique va de la droite tradi au centre droit, une carriole ressemble vite



Le candidat de la liste BAM a été plébiscité avec 62,55 % des voix.

Photo Le DL / Jean-Luc TRAINI

à un char d'assaut soviétique. En réalité, on est à des années-lumière d'une invasion bolchevique. Si les convictions écologiques et citoyennes sont sincères, l'économie de la vallée repose exclusivement sur la capacité des stations à faire le plein durant l'hiver. C'est un principe de la vie locale, il n'a rien d'écologique et le nouveau maire ne l'a jamais remis en cause. Il veut simplement mettre le holà sur la bétonisation irraisonnée. La révolution est loin. Les Borains ont simplement décidé de vivre avec leur temps. À bicyclette.

Julien LEGRAND

FONTAINE Le candidat MoDem bouleverse l'histoire d'une commune

CHAMBÉRY Son alliance avec l'ex-ministre Thierry Repentin a fait revenir la ville à gauche

## Franck Longo fait tomber Aurélie Le Meur « citoyenne